



DISCOURS DU GÉNÉRAL DE LATTRE LE 7 JUILLET 1946 AU FESTIVAL DÉPARTEMENTAL DE GYMNASTIQUE ET DE MUSIQUE À LUÇON

Pour cette manifestation, vous vous êtes rassemblés de toutes les parties de notre département, de la plaine, du marais, du bocage (...)

Une province n'est pas un musée où se conservent des souvenirs morts: c'est un être vivant qui puise dans son passé (...)

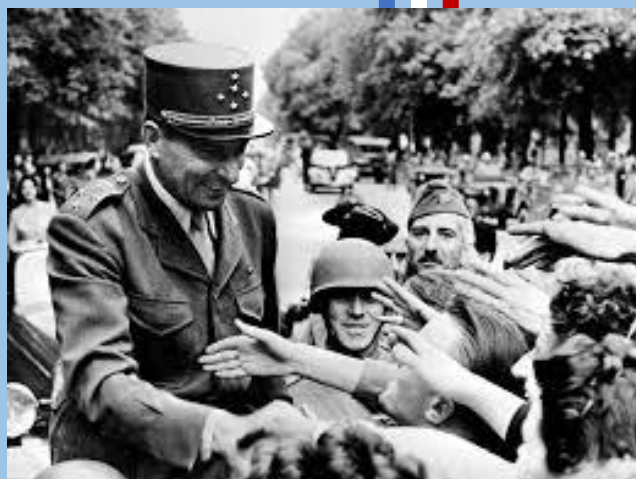
Ces hommes de Vendée, c'était hier Clemenceau, farouche, obstiné à l'espérance, indomptable en face du danger, possédé par l'amour de la patrie, et trouvant dans cet amour assez de foi pour forcer la victoire.

Ne craignez donc pas les risques du présent. A l'inverse, voyez en eux un stimulant pour votre ardeur. Pour les dompter, ayez la passion d'unir toujours le respect des traditions fécondes et le sens de la vie qui marche. Opposer l'un à l'autre est un non-sens, trop souvent commis pour le plus grand dommage de notre pays. (...)

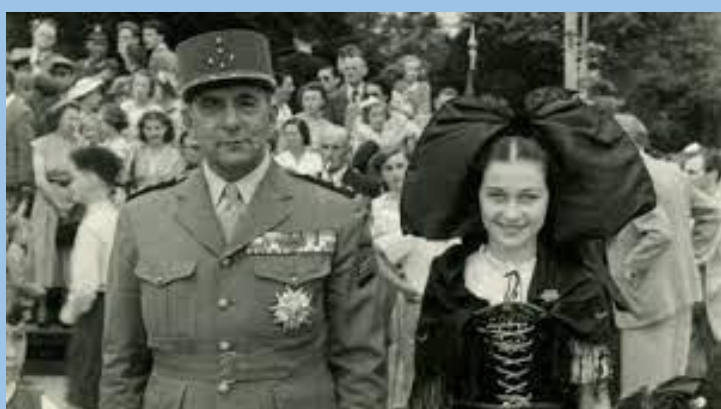
Soyez légitimement fiers de votre passé, mais rappelez-vous que vous n'aurez le droit de le rester que si vous faites le présent aussi noble que lui.

Car oublier son passé, c'est s'appauvrir, et vivre avec lui, c'est se ruiner.

Jean de Lattre de Tassigny



Le général de Lattre recevant
le fils de Georges Clemenceau
à Lindau après sa libération
par la première armée
française



L'enfant est pupille de la nation. Il vient de recevoir les décorations de son père décédé, médaille militaire et Croix de guerre. Il est accompagné de sa mère en habit de deuil. Cette cérémonie a eu lieu à Metz en 1946, lors de la commémoration de l'Appel du 18 juin.
Le Républicain Lorrain



Le général de Lattre décorant Michel Clemenceau, fils du Tigre dans la cour des Invalides